

Un pas en avant, un pas en arrière (Vingt-cinq ans d'allocutions radiodiffusées du roi Juan-Carlos d'Espagne)

Carmen Pineira-Tresmontant

Université Paris 8 (Saint-Denis)

cpineirat@aol.com

Abstract

The analysis of a range of chronological selected texts, made up of the King of Spain broadcast speeches he delivered during a period of 25 years, shows an alternation between the words *patria* and *sociedad* which seems to reveal a communication strategy suitable for the political context of Transitional then modernization period of Spain.

Résumé

L'analyse d'une série textuelle chronologique, composée de discours radiodiffusés du roi d'Espagne prononcés sur une période de 25 ans, montre une alternance des termes *patria* et *sociedad* qui semble révéler une stratégie de communication adaptée au contexte politique de la Transition puis de la modernisation de l'Espagne.

Mots-clefs : lexicométrie, discours politique, séries textuelles chronologiques.

1. Introduction

Installé sur le trône par les lois de succession imposées par Franco, Juan Carlos d'Espagne ouvre, dès son avènement en 1975, une transition démocratique qui aboutira trois ans plus tard à l'adoption d'une Constitution parlementaire. Par la suite, il défendra la jeune démocratie espagnole contre les tentatives de retour à l'ancien régime¹. Il favorisera ensuite l'alternance en politique intérieure en désignant le socialiste Felipe González comme Premier Ministre.

Cette ouverture démocratique sera à l'origine d'un processus d'intégration de l'Espagne dans l'Union Européenne. En Espagne, le monarque ne gouverne pas, le pouvoir exécutif est aux mains d'un gouvernement issu de la majorité parlementaire et des représentants élus des différentes régions autonomes. Pourtant, aux yeux de ses contemporains, le roi a incarné la modernisation et la profonde transformation du pays. Constitutionnellement, il est le chef des armées.

Dans le cadre de ses différentes fonctions, le roi s'adresse fréquemment aux espagnols tantôt lors d'interventions ritualisées (Noël, Nouvel An, etc.), tantôt de façon plus protocolaire. Dans cette étude, nous avons tenté de mettre en évidence l'évolution chronologique de cette communication médiatique en analysant les discours du monarque tout au long de la période qui va de son avènement en 1975 jusqu'à nos jours.

¹ Tentative de coup d'Etat marquée par l'irruption du Colonel Tejero à la tête de ses troupes dans la salle des Cortes le 23 février 1981.

2. La série chronologique *Navidad*

Le corpus sélectionné pour cette étude est constitué des 25 discours adressés par le roi à l'ensemble des espagnols, chaque année à la même date, selon un mode particulièrement ritualisé au moment des fêtes de Noël. Ces discours réunis dans le corpus *Navidad* forment une série textuelle chronologique qui va de décembre 1975 à décembre 1999².

Les séries textuelles de ce type font l'objet de recherches de la part des spécialistes de l'étude quantitative des textes. On appelle :

séries textuelles chronologiques ces corpus homogènes constitués par des textes produits dans des situations d'énonciation similaires, si possible par un même locuteur, individuel ou collectif, et présentant des caractéristiques lexicométriques comparables. [...] Leur étalement dans le temps doit permettre de les comparer avec profit, de mettre en évidence ce qui varie au cours du temps (Salem, 1993).

Au plan lexicométrique, le corpus *Navidad* est caractérisé par une extrême cohérence puisqu'il répond aux différents critères qui caractérisent les séries textuelles chronologiques :

- Les 25 discours sont prononcés par un seul et même locuteur, dans des conditions d'énonciation identiques (allocution radio-télévisée depuis le Palais Royal, lecture d'un texte préparé à l'avance) ;
- Les discours sont prononcés à la même date pendant toute la période retenue qui couvre 25 années consécutives ;
- Le destinataire est le même : la communauté nationale espagnole ;
- Le thème est lui aussi largement motivé par la période de la présentation des vœux.

On trouve, ci-après, un extrait du discours de 1975 (début de la série) :

AL PUEBLO ESPAÑOL EN NAVIDAD, radiotelevisado, 24 de diciembre de 1975

En estas fiestas de nochebuena y Navidad en que las familias españolas acentúan su sentido entrañable y parece que quisiéramos ser mejores, me dirijo a todos para felicitaros las pascuas y desearos un año 1976 lleno de venturas y felicidad.

El año que finaliza nos ha dejado un sello de tristeza, que ha tenido como centro la enfermedad y la pérdida del que fue durante tantos años nuestro Generalísimo. El testamento dirigido al pueblo español es sin duda un documento histórico que refleja las enormes calidades humanas y los sentimientos llenos de patriotismo sobre los que quiso asentar toda su actuación al frente de nuestra nación ./.../

Tableau 1. Extrait de l'allocution radiodiffusée du 24 décembre 1975

La série chronologique est constituée de parties dont la longueur varie peu, comme on peut le vérifier sur la figure 1 ci-après :

² Signalons en outre l'existence d'une seconde série du même type constituée par des discours prononcés quelques jours plus tard, le 6 janvier, à l'occasion de la *Pascua Militar*, au cours de laquelle le roi forme ses vœux à l'intention des membres des Forces Armées. Deux dates fixes, deux publics aux caractéristiques dissemblables, deux contextes de communication politique séparés seulement par quelques jours. La comparaison de ces deux séries textuelles fait l'objet d'une étude parallèle.

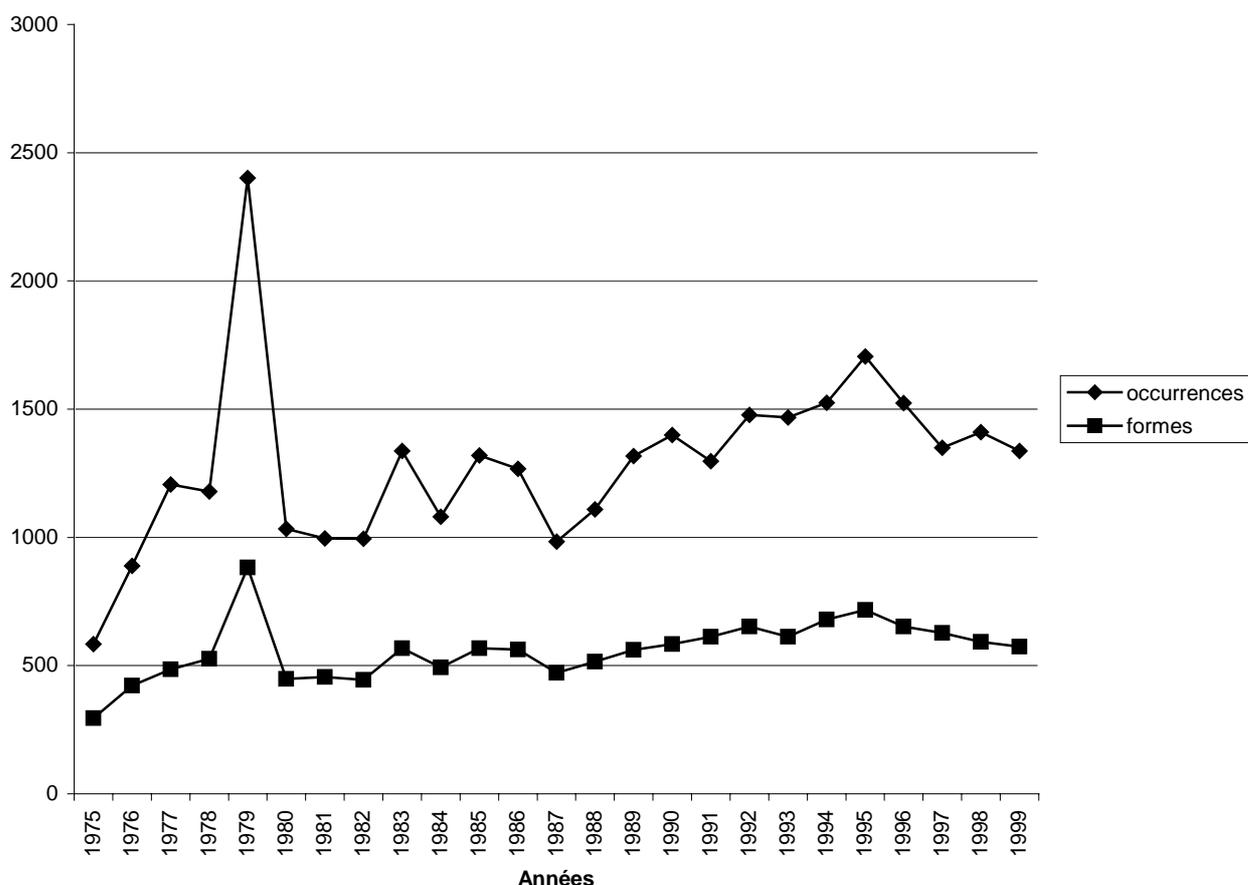


Figure 1. Caractéristiques lexicométriques relatives aux 25 discours du corpus Navidad

Les discours sont de petite taille puisqu'ils comportent entre 500 et 2500 occurrences et de 200 à 800 formes. L'ensemble du corpus retenu compte ainsi **32 190** occurrences, **4 825** formes et **2 685** hapax. Les caractéristiques du corpus sont présentées en annexe 1.

3. Évolutions lexicales dans le corpus

Comme c'est souvent le cas dans les études quantitatives sur des corpus de ce type, les typologies réalisées à partir du tableau croisant formes et périodes (*formes X années*) mettent en évidence une forte évolution du vocabulaire liée au temps. L'analyse des correspondances réalisée à partir du tableau des formes les plus fréquentes dans les 25 discours montre (figure 2) que les textes qui correspondent aux années consécutives occupent sur le diagramme des positions proches³. Pour mettre en évidence les formes qui caractérisent les dernières parties du corpus, on effectue une analyse des spécificités portant sur ces périodes. On sélectionne de manière similaire (par l'analyse des spécificités du groupe de parties qui se trouve sur la droite du graphique) les formes les plus employées dans les premières années du corpus.

³ L'analyse factorielle des correspondances produite a été réalisée à partir du tableau des 400 formes de fréquence supérieure à 10 dans l'ensemble du corpus.

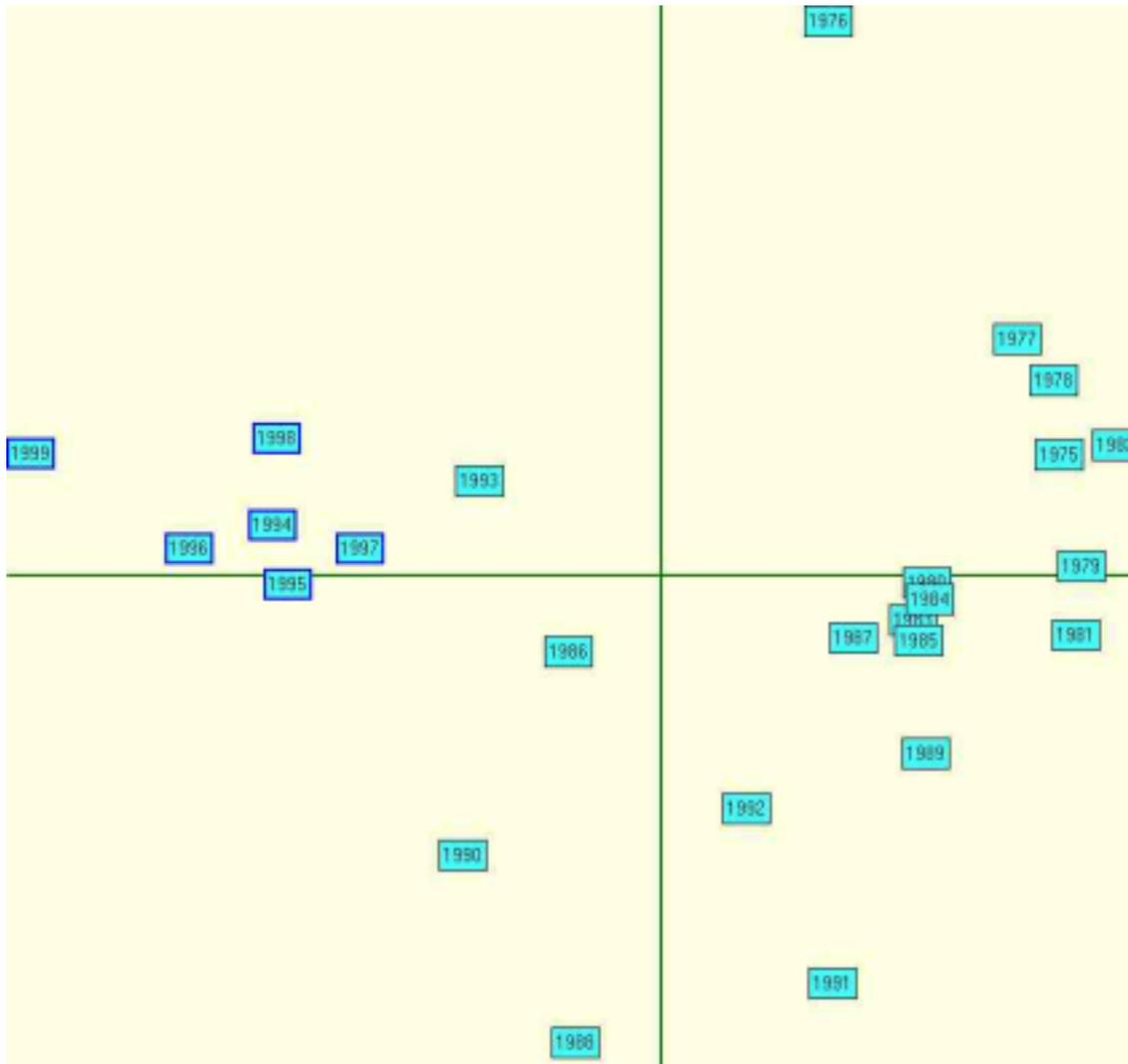


Figure 2.

AFC sur les parties du corpus Navidad

Les formes de fréquence > 10 sur le plan des deux premiers facteurs

Les changements les plus spectaculaires mis en évidence par ces analyses concernent les formes liées au morphème *soci+* (*sociedad*, *social*, etc.) dont l'utilisation va croître fortement à partir de 1993. Symétriquement, les occurrences de la forme *patria* tendent à disparaître, notamment à partir de l'année 1991.

De par leur évolution chronologique, les deux formes *patria* et *sociedad* dont l'évolution dans le corpus est mise en évidence par les méthodes quantitatives peuvent chacune prétendre à l'appellation de **prototype** pour des classes de formes dont l'évolution paraît particulièrement liée au temps. La première pour la classe des formes dont les occurrences ont tendance à disparaître au fil du temps, la seconde pour celles qui ont tendance à augmenter.

Bien évidemment ces évolutions ne sont pas uniformes, l'étude du rythme des modifications de leur fréquence fournit au contraire des enseignements intéressants. On peut voir sur la figure 3, la ventilation des formes *sociedad* et *patria* dans les 25 discours qui permet de repérer les moments forts de cette évolution. Bien entendu, les raisons de ces modifications dans la fréquence de l'emploi des formes sont à chercher dans l'histoire de l'évolution socio-historique de l'Espagne. Une certaine acception du terme *patria* appartient sans conteste au voca-

bulaire du passé franquiste. À l'inverse, l'utilisation de plus en plus fréquente des termes construits autour du morphème *soci+*, rend compte d'une prise en compte progressive des valeurs de la période moderne.

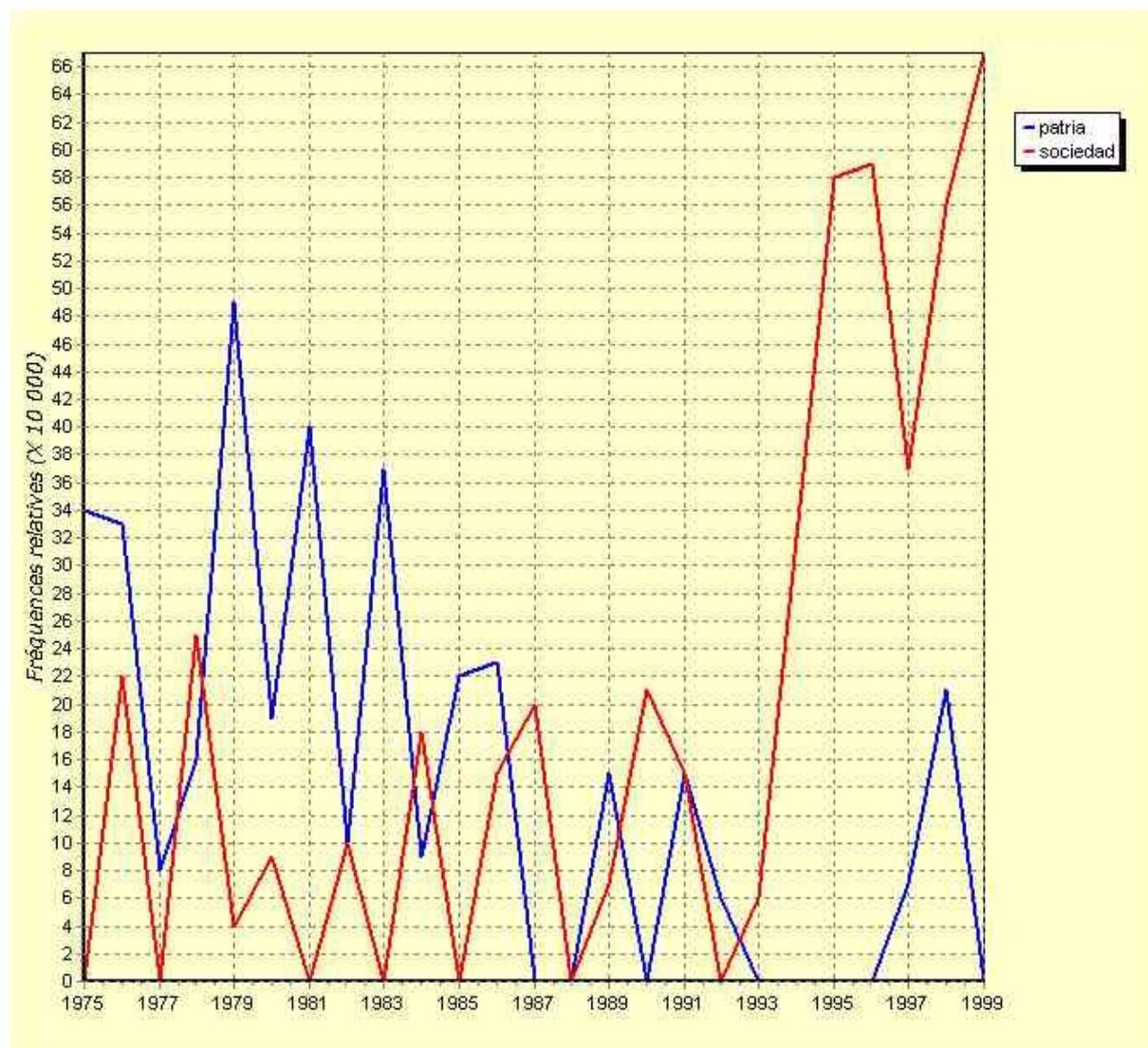


Figure 3. Ventilation des formes *patria* et *sociedad* par année

La forme *patria* représente la classe des formes plus particulièrement employées dans la première décennie 1975-1985. Cette forme, totalement absente durant la période 93-96, trouve encore quelques emplois en 97-99. Dans l'ensemble, son évolution va dans le sens d'une utilisation moindre à mesure que l'on avance dans la période.

L'extrait de concordance que l'on peut voir au tableau 2 montre en outre que le contenu sémantique de cette forme s'est modifié au cours de la période couverte par le corpus. Les douze occurrences de *patria* attestées dans la partie qui correspond à l'année 1979 renvoient la plupart du temps à *la patria*, dans une acception largement usitée durant la période franquiste : *la patria* dont il est question ici est une entité qui réunit les valeurs et les élans de toute une communauté mais qui est, d'évidence, distincte des personnes humaines qui composent la communauté espagnole. Ainsi *la patria* n'est pas seulement une communauté regroupant les individus de nationalité espagnole. À cet égard la détermination est explicite : on

trouve une majorité de syntagmes nominaux *la patria* au début de la période, mais aussi *nuestra patria* et parfois *una patria* suivie d'une caractérisation (*sin fisuras, que constituya su aspiración, la patria y sus hijo, etc.*).

À partir de 1998, les usages de *patria* évoquent plus l'entité territoriale espagnole et non plus cette entité supérieure dotée d'une personnalité qu'était la *patria* des années 76-79 : *nuestra patria común, comunidades y territorios de nuestra patria, se encuentran fuera de nuestra patria*. Ainsi, la raréfaction de l'usage de *patria* correspond aussi au changement de son contenu sémantique et la perte de son signifié idéologique.

Partie : 1979, Nombre de contextes : 12

del terruño viven y laboran por la **patria** , pensando en ella con nostalgias . § y ¿ qué menos que darles una **patria** sin fisuras , indestructiblemente de todas las regiones de nuestra **patria** - y hemos de sentir el orgullo ir más allá de las fronteras de la **patria** a buscar un sitio para vivir y empre el que dé ritmo al pulso de la **patria** . § a los intelectuales , que o ncción para estar a la altura que la **patria** exige , o vivir tranquilamente oble corriente integradora entre la **patria** y sus hijos , entre éstos y la poniéndoles un ideal de vida en una **patria** que constituya su aspiración su ruir , de una vez para siempre , la **patria** que todos - todos nosotros , si seremos capaces de hacer de nuestra **patria** un hogar del que se hayan deste tria y sus hijos , entre éstos y la **patria** . § y todo resulta especialment uel continente , que conviven en la **patria** común de un idioma que hablan e

Partie : 1998, Nombre de contextes : 3

anera generosa que españa , nuestra **patria** común , es de todos y para todo omunidades y territorios de nuestra **patria** . § como he dicho en repetidas que se encuentran fuera de nuestra **patria** , a los que hago llegar un salu

Tableau 2-a.Extrait de la concordance de la forme : patria année 1979 et 98

À l'inverse, la forme *sociedad*, peu présente dans les premières parties du corpus, voit le nombre de ses occurrences croître notamment à partir de l'année 93. Ce terme, promis à une utilisation intensive, est d'abord introduit avec hésitation avant de connaître un essor notable à partir de 1994.

Partie : 1976, Nombre de contextes : 2

que sacuden confuerza nuestra **sociedad** . con el firme asidero de nuestra res más necesitados de nuestra **sociedad** , la creación de puestos de traba

Partie : 1978, Nombre de contextes : 3

célula matriz y natural de la **sociedad**, y la que configura nuestro ser parte en los azares de nuestra **sociedad**. para ellas - a las que , cada v en el perfeccionamiento de la **sociedad**, no va a torcerse .

Partie : 1999, Nombre de contextes : 9

nerales y en el conjunto de la **sociedad** española , creo que continua refl l reconocimiento unánime de la **sociedad** hacia todas las víctimas del terr emos e irrenunciables de toda **sociedad** civilizada , debemos reafirmar es ar ese compromiso común. § la **sociedad** vasca y el conjunto de la socieda edad vasca y el conjunto de la **sociedad** española no van a permitir que el os elementos esenciales de una **sociedad** que desea perfeccionarse en liber empleo estable , pues ninguna **sociedad** puede considerar que su desarroll españa aspira a construir una **sociedad** económica y socialmente avanzada nuestras familias y de nuestra **sociedad** , prestar el respeto , el afecto

Tableau 2-b.Extrait de la concordance de la forme : sociedad, années 1976, 1978 et 1999

Ces quelques contextes permettent d'observer les deux usages principaux de la forme *sociedad* qui apparaissent au cours de la période considérée : *nuestra sociedad* constitue le pendant

sémantique de *nuestra patria*, regroupant l'ensemble des concitoyens espagnols d'une façon quasi-affective. Ce premier usage est prédominant au début de la période et se raréfie à partir de 1995. Le second usage constitue une description plus moderne de la société avec ses caractéristiques objectives notamment au plan économique et moins liée aux représentations subjectives des personnes qui la constituent (*España aspira a construir una **sociedad** económica y socialmente avanzada*).

4. Une évolution sous contrôle

L'observation la plus intéressante à propos de cette évolution conjointe vient du fait que ces changements ne se réalisent pas de manière progressive : dans la période qui s'étend de 1978 à 1985, chaque allocution semble corriger la timide évolution opérée lors de l'allocution précédente. La figure 3 montre cette évolution des fréquences pour les formes prototype *patria* et *sociedad*.

À l'accroissement de l'utilisation de la forme *sociedad*, très souvent accompagnée d'une sous-utilisation relative de la forme *patria*, que l'on observe grosso modo lors des années paires (76, 78, 80, 82, 84, 86), succède durant les années impaires une correction dans le sens inverse qui réactive la forme mise en sommeil et ainsi de suite jusqu'à la montée définitive de la forme *sociedad* qui survient en 95. Les spécificités de ces deux formes sont en opposition caractérisée au cours des deux sous-périodes 1977-1982 et 1986-1999 – (Annexe 2).

Une carte des sections (figure 4) réalisées à partir de la division du texte en paragraphes, représentés sous forme de carrés, permet encore d'affiner ces constats et de localiser des moments forts de l'évolution lexicale.

Sur cette figure produite par le logiciel Lexico3, à partir du corpus *Navidad*, chacun des carrés représente un paragraphe du texte (portion de texte comprise entre deux retours chariot). Les carrés sombres signalent la présence de la forme *patria*, les carrés gris celles de la forme *sociedad*. On constate que les occurrences de la forme *patria* se raréfient au fil du temps.

On voit, sur cette figure, que les occurrences de *patria* dominent au cours des années 70 et 80, alors que celles de la forme *sociedad* voient leur fréquence augmenter dans les années 90, et ceci particulièrement à partir de 1993. Dans la première période, les apparitions de *sociedad* sont discrètes et relativement espacées : deux occurrences en 1976, aucune en 1977, trois en 1978, une en 1979, une en 1980, aucune en 1981, une en 1982, etc. Le caractère dominant de *patria* est moins marqué lorsqu'apparaissent les occurrences de la forme *sociedad* et d'avantage lorsqu'elles disparaissent ou sont peu nombreuses.

La forme *patria* apparaît deux fois en 1978 mais douze fois en 1979, deux fois en 1980 mais quatre fois en 1981, etc. On constate donc une sorte d'alternance d'une année sur l'autre dans l'emploi de *patria* et de *sociedad*, comme si la charge sémantique de ces deux formes avait quelque chose d'antinomique peu compatible dans le même discours. On avancera donc l'hypothèse que cette alternance peut être mise au compte d'un souci, voire d'une stratégie, d'introduire progressivement le vocabulaire nouveau, reflet et support de l'évolution idéologique.

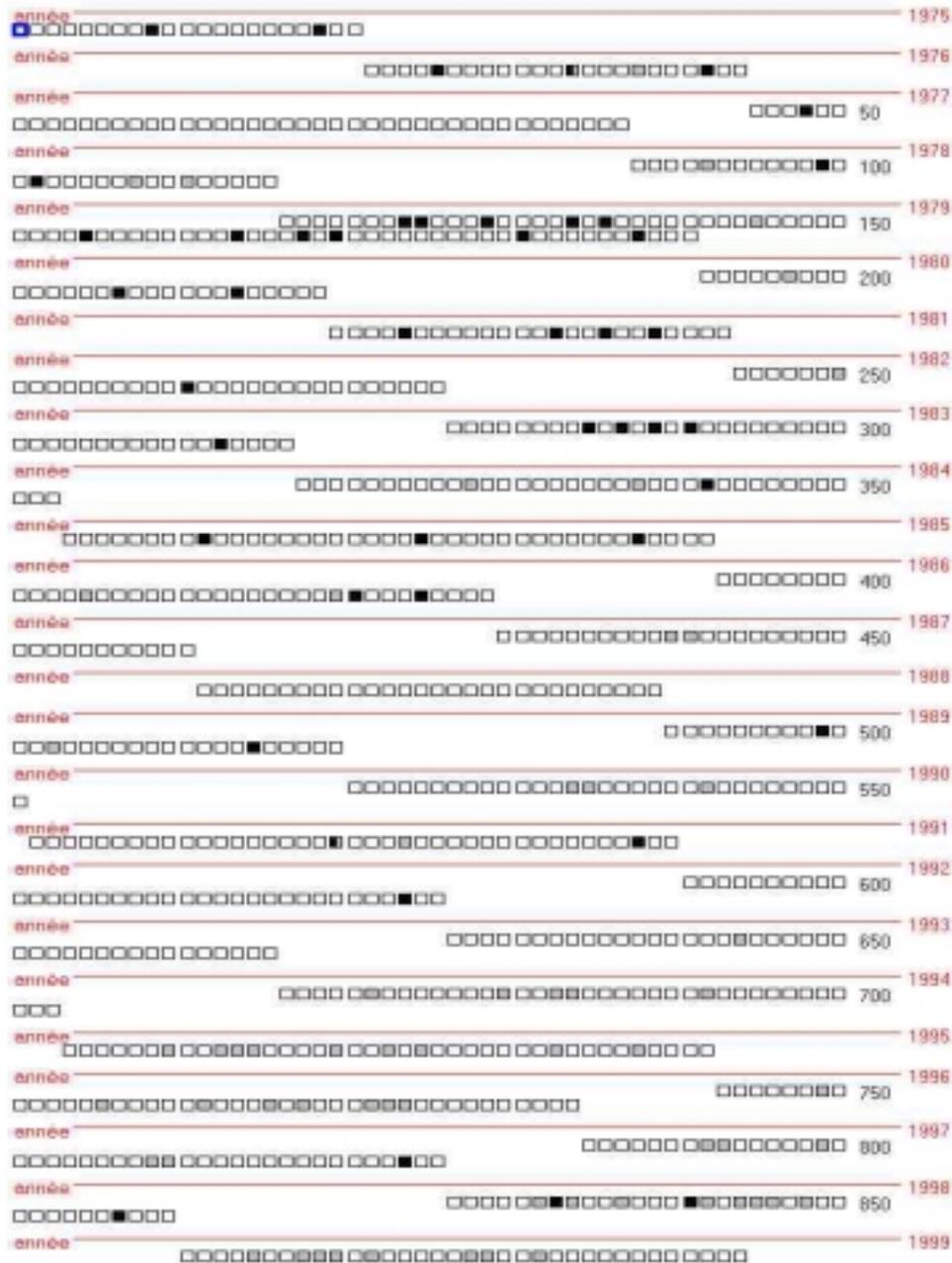


Figure 4. Carte des sections. Les forme patria ■ et sociedad □

Sur la base de ces observations, on a sélectionné un corpus restreint aux années 78-85. Durant cette période on constate une alternance régulière dans l'usage des deux formes *patria* et *sociedad*. Les spécificités calculées pour les années paires 78, 80, 82, 84 qui présentent un usage intensif du terme *sociedad* mettent en évidence des formes dont les profils se rapprochent de celui de la forme *sociedad*. Les formes *esfuerzo*, *unidad*, *solidaridad*, *pueblo*, *futuro*, *voluntad*, *confianza*, *dificultades* présentent le même type de profil que la forme *sociedad*. On voit ainsi se préciser les contours d'un ensemble des formes qui deviendront dominantes au fil des années.

À l'inverse, les formes *mundo*, *europa* et le syntagme verbal *ha de* qui traduit le devoir apparaissent majoritairement dans les parties où domine la forme *patria*.

L'opposition entre les termes à spécificité positive et négative n'est pas seulement une opposition de termes mais aussi d'orientation de la communication : dans les parties où domine le terme *sociedad*, le roi souligne les efforts et les difficultés de la période en insistant sur les valeurs d'unité, de solidarité et de confiance, c'est un discours de volonté. À l'inverse sont délaissées les notions plus traditionnelles de patrie et de devoir.

Le même type d'analyse appliqué aux années impaires 79, 81, 83, 85 met en avant un grand nombre de termes liés à *patria* tels que *orgullo*, *bandera*, *ilusiones*, *desgracias* ainsi que des verbes tels que *pido*, *abandonemos*, *lamentemos*. L'analyse des spécificités permet de mieux cerner le sens donné par le roi à l'alternance des termes *sociedad* durant les années paires et *patria* au cours des années impaires : il y a alternance de signaux politiques qui diffèrent par leur contenu et les connotations qu'ils suscitent.

5. Un *nuestro* indicible en 1981

L'analyse des mutations chronologiques survenues au cours de l'ensemble de la période fait ressortir, parmi les résultats les plus marquants, la disparition de la forme *nuestro* dans le discours de 1981. Cette disparition est surprenante par comparaison avec l'usage fréquent de la forme *nuestro* dans les années qui précèdent mais aussi durant les années qui suivent. Quelques extraits des concordances de la forme *nuestro* (tableau 3) révèlent que l'emploi de cette forme correspond à une inflexion sémantique avant et après 1981.

| | |
|--|--|
| del que fue durante tantos años aje de amor que es la esencia de ejar paso a otros sentimientos ; imientos ; nuestro pensamiento y ante cuando se trata de servir a la sociedad , y la que configura oción mayor aún , el alcance de ellos descansa la certeza de que a inmensa capacidad luchadora de ealidad . § no abandonemos jamás jamás nuestro orgullo español , nsecuencia de nuestra unión y de obusta constitución es médula de ecen al escuchar fuera de españa sumir , sin pesimismo ni temor , " ? . § pongamos nuestra razón y oñado alguna vez . § y si es así a las de seguridad que protegen | nuestro generalísimo . el testamento dirigido nuestro cristianismo , el cual nos exige sa nuestro pensamiento y nuestro corazón han d nuestro corazón han de pararse en aquellas nuestro pueblo . soy consciente de las difi nuestro ser nacional - se armonizan y entie nuestro ideal . no es un pueblo fatigado el nuestro camino en el perfeccionamiento de l nuestro pueblo , que se crece cuanto más al nuestro orgullo español , nuestro ánimo dec nuestro ánimo decidido , nuestra legítima p nuestro orgullo nacional . § yo os pido que nuestro ser social ; el paisaje propio , en nuestro himno nacional , al ver flotar nues nuestro futuro : un futuro digno de nosotros nuestro corazón de españoles en la razón y nuestro común anhelo de una españa mejor , nuestro insobornable derecho a sentirnos es |
|--|--|

Tableau 3-a. Extrait des concordances pour la forme *nuestro* (années 75-80)

| | |
|---|---|
| l progreso y la modernización de mencionar el creciente papel de a una mirada hacia atrás , hacia abilidad que hemos alcanzado con irtudes que impulsaron con éxito arzo ha ratificado la solidez de vivimos momentos importantes de stamos construyendo el futuro de estas aspiraciones profundas de | nuestro país . § el problema del terrorismo nuestro país en el concierto internacional nuestro pasado , para que comprendamos hast nuestro esfuerzo , debemos seguir ejercitan nuestro proyecto nacional de convivencia en nuestro proceso democrático y ha puesto de nuestro proyecto como nación , y os decía a nuestro país . § el envejecimiento paulatin nuestro pueblo |
|---|---|

Tableau 3-b. Extrait des concordances pour la forme *nuestro* (années 82-99)

Comme le montrent les concordances ci-jointes, pendant la période des années 75-80, l'adjectif possessif *nuestro* est associé à des notions typiques du régime franquiste et, plus précisément des thématiques de la propagande franquiste. À travers le *nuestro*, le roi valorise

le christianisme (*nuestro cristianismo*), à l'essence nationale (*nuestro ser nacional*) et à l'orgueil espagnol (*nuestro orgullo español*), pour ne rien dire de l'évocation de feu *nuestro generalísimo*. Dès 1982, au contraire, le *nuestro* qualifie d'une façon plus neutre les désignants objectifs que sont le pays (*nuestro país*), l'effort (*nuestro esfuerzo*), le processus démocratique (*nuestro proceso democrático*) ou le concept original de projet comme nation (*nuestro proyecto como nación*).

Une explication de ce phénomène se présente immédiatement au niveau socio-politique à travers le contexte historique mouvementé de l'année 1981, au cours de laquelle le roi s'est opposé avec succès à une tentative de coup d'état. Le putsch de 81 rappelle l'existence d'une fracture entre les deux Espagne et semble priver le monarque de toute possibilité de référer à un corpus de valeurs communes. Après cette période mouvementée, le roi choisira d'utiliser le déictique *nuestro* pour qualifier des formes à forte connotation collective et orientée vers le changement et la modernisation.

6. Conclusion

Les méthodes lexicométriques ne permettent pas, à elles seules, de répondre à la question de savoir si l'évolution d'une série chronologique obéit à une stratégie de communication consciente, maîtrisée et programmée ou résulte d'une suite de corrections successives résultant de réactions politiques à la réception des discours précédents. Cependant, au vu des résultats produits par les analyses lexicométriques, on peut avancer l'hypothèse que ce balancement dont la régularité est remarquable peut être mis au compte d'une volonté d'introduire progressivement un vocabulaire nouveau dont la suprématie deviendra manifeste par la suite, sans pour autant perdre le contact avec un auditoire traditionnel sensible à la permanence du vocabulaire du pouvoir. Ce constat sera le point de départ d'une recherche spécifique sur ce type d'évolution.

Annexe 1 :

Présentation générale du corpus

| Année | Nb occurrences | Nb formes | Nb hapax | Année | Nb occurrences | Nb formes | Nb hapax |
|-------|----------------|-----------|----------|-------|----------------|-----------|----------|
| 1975 | 584 | 295 | 226 | 1989 | 1317 | 561 | 422 |
| 1976 | 889 | 422 | 327 | 1990 | 1399 | 584 | 428 |
| 1977 | 1206 | 486 | 362 | 1991 | 1297 | 613 | 478 |
| 1978 | 1179 | 526 | 397 | 1992 | 1477 | 652 | 502 |
| 1979 | 2401 | 882 | 631 | 1993 | 1468 | 613 | 463 |
| 1980 | 1033 | 448 | 328 | 1994 | 1525 | 680 | 516 |
| 1981 | 996 | 456 | 340 | 1995 | 1706 | 717 | 536 |
| 1982 | 995 | 444 | 330 | 1996 | 1524 | 652 | 480 |
| 1983 | 1337 | 568 | 423 | 1997 | 1349 | 627 | 493 |
| 1984 | 1081 | 493 | 375 | 1998 | 1410 | 592 | 429 |
| 1985 | 1320 | 568 | 427 | 1999 | 1337 | 574 | 427 |
| 1986 | 1267 | 563 | 422 | 1989 | 1317 | 561 | 422 |
| 1987 | 984 | 472 | 367 | | | | |

Annexe 2 :***Spécificités des formes Patria et Sociedad***

Années sélectionnées : 77 78 79 81 82

| Forme | Frq. Tot. | Fréquence | Coeff. |
|----------|-----------|-----------|--------|
| Patria | 34 | 17 | 4 |
| sociedad | 67 | 5 | -3 |

Années sélectionnées : 86 90 94 95 96 97 98 99

| Forme | Frq. Tot. | Fréquence | Coeff. |
|----------|-----------|-----------|--------|
| sociedad | 67 | 51 | 11 |
| Patria | 34 | 1 | -6 |

Références

- Deroubaix J.-Cl. (2000). Le roi règne, il ne gouverne pas. Il s'adresse au peuple belge. In *Actes des JADT 2000*.
- Lafon P. (1984). *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*. Slatkine-Champion.
- Lebart L. et Salem A. (1994). *Statistique textuelle*. Dunod.
- Salem A. (1988). Approches du temps lexical, statistique textuelle et séries chronologiques. *MOTS*, vol. (17).
- Salem A. (1993). *Méthodes de la Statistique textuelle*. Thèse pour le doctorat d'État, Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3.
- Tournier M. (2002). *Des sources du sens. Propos d'étymologie sociale*, vol. (3). ENS Éditions, Coll. Langages.